

Script

Cette vidéo sera consacrée au participe passé. Il peut être considéré, nous dit Grevisse, « *tantôt comme une forme verbale, tantôt comme un pur adjectif.* »

Comme verbe, il permet en effet de construire les différents temps composés associés aux temps simples correspondants. C'est ainsi que dans le mode indicatif, le passé composé correspond au présent, le plus-que-parfait à l'imparfait, le futur antérieur au futur, le passé antérieur au passé simple. Il en va de même pour le subjonctif, le conditionnel et l'infinitif, mode qui distingue « chanter », forme simple, et « avoir chanté », forme composée.

Comme adjectif, le participe passé a une fonction de caractérisation comme une épithète. Autrement dit, il s'accorde et il se comporte comme un adjectif. En effet, il n'y a peu de différences entre « c'est un joueur accompli » et « c'est un joueur parfait », sinon que « accompli » est un participe passé.

On s'intéressera prioritairement ici à la formation des participes passés et aux problèmes d'accord grammatical.

Rappelons d'abord quelques règles relatives à la terminaison des participes passés.

Les verbes du 1^{er} groupe forment leur participe passé en « é » : « chanté », « parlé », « envoyé », « essuyé », etc.

Les verbes du 2^e groupe forment leur participe passé en « i » : « fini », « grandi », « pâli », etc.

Les verbes du 3^e groupe présentent, comme on peut s'y attendre, une grande irrégularité.

On pourrait distinguer ceux qui présentent une terminaison vocalique, c'est-à-dire avec une voyelle, de ceux qui s'achèvent par une consonne.

D'un côté, nous avons la terminaison en « i ». C'est le cas de « sentir » / « senti », « cueillir » / « cueilli », « faillir » / « failli », « dormir » / « dormi », « rire » / « ri », « servir » / « servi », « suivre » / « suivi ».

Cette série est à distinguer des participes en « u » : « battre » / « battu », « boire » / « bu », « courir » / « couru », « conclure » / « conclu », « connaître » / « connu », « croire » / « cru », « devoir » / « dû » avec un accent circonflexe au participe passé, « lire » / « lu », « plaire » / « plu », « pouvoir » / « pu », « recevoir » / « reçu », « rendre » / « rendu », « savoir » / « su », « tenir » / « tenu », « voir » / « vu », « valoir » / « valu », « vivre » / « vécu », « vouloir » / « voulu ».





Script

La série consonantique, elle, regroupe des terminaisons en «-s» («acquérir» / «acquis», «asseoir» / «assis», «mettre» / «mis», «prendre» / «pris», «clore» / «clos») et des terminaisons en «-t». C'est le cas des verbes en «-indre»: «craindre» / «craint», «joindre» / «joint», «peindre» / «peint» mais aussi de «écrire» / «écrit», «cuire» / «cuit», «dire» / «dit», «faire» / «fait». Tous ces participes se terminent par un «t».

Enfin, d'autres verbes présentent un digramme consonantique comme «couvrir» / «couvert», «ouvrir» / «ouvert», «mourir» / «mort».

Quant au verbe «naître» il forme son participe comme un verbe du premier groupe: «né».

Notons que deux verbes en «-dre» peuvent avoir deux participes différents: «rendre» / «rendu», «prendre» / «pris».

Bref, les situations sont si déroutantes qu'il est préférable de recourir à une recette pour être sûr de l'orthographe finale du participe passé.

C'est pourquoi, pour orthographier correctement la forme du participe passé dans un temps composé (passé composé, passé antérieur, futur antérieur, etc.), il faut établir un rapprochement avec la forme féminine de ce participe passé. En effet, seule la forme féminine permet la prononciation de la consonne finale quand il y en a une. Ainsi:

J'ai craint («une épreuve qui est crainte»)

J'ai peint («une toile peinte»)

J'ai su («une nouvelle sue»)

J'ai voulu («une chose voulue»)

J'ai joint («jointe»)

J'ai battu («battue»)

J'ai pris («prise»)

J'ai vu («vue»)

J'ai servi («servie»)

J'ai découvert («découverte»), nous savons qu'il y a un digramme consonnantique «rt»

J'ai senti («sentie»)

J'ai acquis («acquise»)

On a vu que la terminaison des participes passés du 1^{er} groupe est régulière. Mais nombreux sont celles et ceux qui confondent encore le participe passé et l'infinitif pour ces verbes du 1^{er} groupe terminés par le son [e]. Aujourd'hui, en effet, le «r» de l'infinitif n'étant plus prononcé, il se confond avec le [e] du participe. Pour celles et ceux qui peinent à comprendre la différence grammaticale entre le mode participe et le mode infinitif, il existe une recette infallible qui rend service à des générations d'élèves.



**Script**

La voici : pour déterminer l'orthographe de la terminaison d'un verbe du 1^{er} groupe, on substitue ce verbe à un verbe du 3^e groupe.

Exemples :

« J'ai tout lieu de redouter sa venue. »

Au 3^e groupe : « J'ai tout lieu de craindre sa venue. »

« Redoutée de tous les élèves, l'épreuve de philo dure quatre heures. »

Au 3^e groupe : « Crainte de tous les élèves, l'épreuve de philo dure quatre heures. »

« Je voudrais placer ce fauteuil devant la fenêtre. »

Au 3^e groupe : « Je voudrais mettre ce fauteuil devant la fenêtre. »

« J'ai placé ce fauteuil devant la fenêtre. »

Au 3^e groupe : « J'ai mis ce fauteuil devant la fenêtre. »

Autrement dit, quand le verbe du 3^e groupe est à l'infinitif, alors celui du 1^{er} l'est aussi. Et inversement.

